

«Trouver le juste équilibre»

Les «Journées de l'économie» luxembourgeoise organisées conjointement par l'Observatoire de la compétitivité du ministère de l'Économie et du Commerce extérieur, la Chambre de commerce, la FÉDIL et PricewaterhouseCoopers, ont débuté hier pour se poursuivre aujourd'hui à la Chambre de commerce. Hier, tous les intervenants ont réitéré leur souhait de faire du Luxembourg le pôle commercial de la Grande Région. Le ministre des Classes moyennes, Fernand Boden, a ainsi annoncé une augmentation de l'ordre de 33 % des subventions pour les PME.

■ Pierre Gramagna, directeur de la Chambre de commerce, a indiqué hier que cette quatrième édition des «Journées de l'économie» était une occasion unique pour réfléchir ensemble aux décisions à prendre pour l'avenir du pays et qu'elle devait servir de caisse de résonance aux diverses idées proposées.

Il a poursuivi en indiquant que «la crise n'affecte pas trop le pays pour l'instant et que peut-être elle constitue même une opportunité qu'il faut saisir». Ainsi, chaque année au Luxembourg, il y a 2 à 3 % de commerces en plus, mais une diminution de l'ordre de 7 % des commerces au détail. Toujours selon Pierre Gramagna, «il faut absolument éviter d'avoir des villes à l'américaine, avec d'immenses centres commerciaux aux abords de celles-ci et aucun commerce en centre-ville». La mise en place d'un *cluster* de la logistique a également été annoncée.

La stratégie que propose Pierre Gramagna pour faire du Luxembourg le pôle commercial de la



Salle comble, hier, pour la première partie des «Journées de l'économie»

(Photo: Anouk Antony)

Grande Région repose sur trois axes: d'abord, reconnaître la situation assez atypique du pays avec son multiculturalisme qui dicte ses impératifs; ensuite, s'inspirer de ce qui existe ailleurs (à Trèves ou à Metz), et, enfin, trouver un concept marketing qui tienne la route en prenant en compte une clientèle assez aisée et de plus en plus orientée côté environnement.

Pour atteindre cet objectif, l'État luxembourgeois doit, selon le directeur de la Chambre de commerce, relever trois défis: celui de l'aménagement intelligent du territoire, tenir compte de la nouvelle directive «services» qui élimine la règle dite de chalandise, qui interdisait jusqu'à présent d'ouvrir un nouveau com-

merce là où il y en a déjà beaucoup. Et enfin avoir un *Business Investment District*, comme à Hambourg, qui garantit une grande diversification de l'offre.

Aide accrue pour les PME

Le ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement, a indiqué hier que durant les dix dernières années le pays a connu une période fascinante de développement du commerce. Afin que cette dynamique se poursuive, il faut, selon Fernand Boden, que l'offre tienne compte des ménages à une seule personne, ainsi que de l'environnement multiculturel.

Mais le plus important est de «trouver le bon équilibre entre les

grandes surfaces et les commerces *intra-muros*». Dans ce contexte une réforme du droit d'établissement est en cours d'élaboration, et sera notamment plus flexible. La création de nouvelles zones d'activités économiques a aussi été annoncée par le ministre, ainsi que des aides pour les PME qui seront majorées de 33 %. Le pays compte actuellement 900.000 mètres carrés de grandes surfaces et 215.000 mètres carrés supplémentaires sont encore prévus.

Aujourd'hui, le programme prévoit un débat sur «Le développement économique du Luxembourg: état des lieux et défis», en présence du ministre de l'Économie, Jeannot Krecké, qui en donnera sa vision.